

*mæus R. Pæco Potentiss. Regis Britannicæ à Secretis Primario. S.*  
Et enfin une préface qui occupe huit feuillets.

Léonicos Thomæos a mis une épître dédicatoire « Alexandro Capellæ » en tête du *De memoria et reminiscentia*; une « Lucæ Bonfio » en tête du *De somno et vigilia*; une « Stephano Saulio » en tête du *De Somniis*; une « Reginaldo Polo Britanno » en tête du *De divinatione per somnum*; une « Danieli Renerio Patritio Veneto » en tête du *De animalium motione*; une « Ioan. Lascharo » en tête du *De animalium incessu*; une « Antonio Amulio Patritio V. », en tête du *De extensione et breuitate vitæ*; enfin, une à P. Bembo en tête du dernier traité.

Au verso de l'avant-dernier feuillet, on trouve le privilège accordé par le pape Adrien VI. Et enfin : CVM PRIVILEGIO ILLVSTRISSIMI DOMINII VENETIARVM : VT IN EO :

Ce fut par l'intermédiaire de Richard Pace, ambassadeur d'Angleterre à Venise, celui-là même à qui est dédié le livre dont on vient de lire la description, que Léonicos Thomæos obtint un privilège de la Sérénissime République. Nous empruntons à un article de l'*Archivio Veneto*<sup>1</sup> ce qui concerne cet ouvrage :

« 1523, 23 giugno. L'ambasciatore d'Inghilterra domanda con molto calore che a Nicolò Leonico Thomeo, il quale vuol dare in luce un commento in *Parvis naturalibus, quæ ipse omnia e græco in latinum conuertit moreque antiquorum explicauit*, si dia privilegio. Il Senato pensa di accordarlo *præsertim cum, absque ulla intercessione, frequenter huiusmodi concessionones fieri soleant*. E gli accorda (+ 128—3—2) di fatti un priuilegio di dieci anni; pena al contrauuentore la confisca del libro e ducati 10 per copia, da diuidersi fra il magistrato a cui prima si sarà denunziato, l'accusatore e la Pietà. Ma l'opera si stampi in Venezia<sup>2</sup>. »

Bibliothèque universitaire de Padoue : F 2. SSS.

---

## 256

### COMPARATIONES PHYLOSOPHORVM ARISTOTELIS ET PLATONIS A GEORGIO TRAPEZVNTIO VIRO CLARIS-

---

1. Tome XXIII, première partie (Venise, 1882, 8°), p. 198.

2. Cf. Brown, *Calendar of State papers of Venice*, I, p. cXLIV, où est mentionné ce privilège.

